

French A: literature – Higher level – Paper 1
Français A : littérature – Niveau supérieur – Épreuve 1
Francés A: literatura – Nivel superior – Prueba 1

Monday 18 May 2015 (afternoon)
Lundi 18 mai 2015 (après-midi)
Lunes 18 de mayo de 2015 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

Instructions to candidates

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a literary commentary on one passage only.
- The maximum mark for this examination paper is **[20 marks]**.

Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez un commentaire littéraire sur un seul des passages.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[20 points]**.

Instrucciones para los alumnos

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un comentario literario sobre un solo pasaje.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es **[20 puntos]**.

Rédigez un commentaire littéraire sur l'un des passages suivants :

1.

Les mots

Quelque chose luisait sur le lit d'Anatole. Ou plutôt des choses. Curieux. Et partout, avec en plus comme un mouvement discret, voire un bruissement très léger, presque imperceptible. Il regarda de plus près. S'agirait-il de mots ? Leur présence serait ici incongrue... Oui, pourtant, incontestablement et en grand nombre, un pullulement, une profusion étonnante sur toute la surface du couvre-lit.

Il éprouva d'abord une impression de chaos, comme quand on regarde le ciel étoilé... Les considérant plus attentivement, il découvrit que, sous le pêle-mêle, semblait régner un ordre. Étranger à celui des dictionnaires... Un ordre ? Pas vraiment, plutôt des nébuleuses, des tribus... Par exemple les mots courants, les plus nombreux, se trouvaient surtout vers le milieu. Ils paraissaient inertes ou se tenaient cois, comme fatigués d'être utilisés continuellement, leurs lettres étaient usées jusqu'à la corde. Il reconnut parmi eux *maison*, *partir*, *voiture*, *travail*, *bureau*, *manger*, *dormir*, *télé*... Quelques-uns pourtant bougeaient, se tordant de manière menaçante ; *ennemi* – la dernière lettre lançait un projectile vers le haut – *peur*, *colère*, *agressivité* dont le R grondait, ce dernier mot formant une houle semblable à celle d'un hérisson, *angoisse* – la consonne finale sifflait d'un air si inquiétant qu'Anatole s'en détourna aussitôt. [...]

Rassemblés dans un coin, se trouvaient ceux qui apparemment avaient peu servi. Leurs lettres ne semblaient pas émoussées, par exemple *vocable*, *s'avérer*, *jubilation*, *chattement*¹, *aurore*, *fruit d'or*, *grimoire*², *cohorte*, *oiseau-lyre*... Il alla vers eux, les caressa du doigt. Certains étaient arrondis comme des galets, d'autres aussi acérés que des silex. Ils semblaient alors se rétracter sous sa main et l'un d'eux murmura même : « Il faut d'abord m'apprivoiser... » *Anticonstitutionnellement* dressait fièrement sa longue taille qui en valait trois autres. Dans le coin opposé du lit, des mots prenaient un air gauche, emprunté, se recroquevillaient presque – serait-ce de honte ? – *bâtard*, *confus*, *humilier*, *acculé*, *solitude*, *néant*, *déréliction*³... Plus loin, des mots nobles : *oraison*⁴, *superbement*, *solennel*, *funeste*, *majesté*, *pernicieux*, *Monsieur le Président* dont le t final dardait fièrement vers le haut. Ils voisinaient avec des mots à la mode qui se rengorgeaient : *communication*, *remédiation*, *classe politique*, *turbulence*, *négociier*...

Mais le troisième coin du lit, adossé au mur, se trouvait animé d'un mouvement si étonnant qu'Anatole n'en crut d'abord pas ses yeux. Des mots faisaient la cabriole, comme deux acrobates tête-bêche : *mal* avec *lame*, *nul* avec *lune* et le e dépassait de leur corps, tandis que *bringueballer*⁵ dansait étroitement enlacé avec *bringue*, *alcool* avec *alcôve*, *seigneur* avec *senior*, *héros* avec *héraut* – d'un air d'importance – [...] tout en pouffant de rire. De petites détonations émanaient bizarrement de *canonique*... Un peu plus loin, le spectacle lui parut encore plus stupéfiant. Mais qu'étaient donc ces mots informes et remuants avec quelque chose d'élémentaire... à vrai dire pas vraiment des mots ? Il y avait *gniam*, *glouk*, *niappe niappe*, *taïau*, *crac*, *hue*, *beurk*... et quelques autres plus barbares encore...

Un émiettement de mots luisants couvrait donc entièrement le lit d'Anatole. Toujours fasciné par le spectacle, celui-ci prêta davantage l'oreille. Certains disaient à voix basse : « Si tu es sans demeure, prends-nous pour bâtir une autre maison, de mots... » Mais la plupart
40 ou presque murmuraient : « Appelle-moi, fais-moi venir à la vie. Seul, même si je frime un peu, je ne suis rien ou presque, mais avec d'autres mots que tu assemblerais harmonieusement, je pourrais exister enfin... Appelle-moi, veux-tu ? Je te révélerai de merveilleux secrets... »

Jean Bensimon, *L'autre maison : Nouvelles et contes brefs* © Editions l'Harmattan, 2000.

¹ chattement : à la manière douce et enjoleuse des chats

² grimoire : livre de magie ou de sorcellerie

³ dérélliction : état de l'homme qui se sent abandonné, sans secours divin

⁴ oraison : prière récitée

⁵ bringueballer : transporter en balançant

2.

Torrents

Tant de blancheur en pluie sous la brise
la fonte des glaces le souffle des mers
la lointaine impatience

5 la saison nouvelle
au fond des chutes

10 source longtemps cherchée
elle apaise par l'inquiétude
trouvée tarie¹ et retrouvée
elle réveille le flot des jours
les nappes endormies
vers l'estuaire

15 elle s'infiltré à chaque brèche
disparaît
pour sourdre² soudain
en l'aveuglante clarté des cascades
et le fracas du mal lavé

20 ô la soif inextinguible de lumière
donnez à boire
à celui égaré dans son désert
cette eau lustrée de la neige des cimes
et qu'il se rompe en entier
à ces torrents
nouveaux et éternels

Yong Chung, « Torrents », *La langue oubliée*, Montréal : Éditions du Noroît, 1998. p. 54.

¹ tarie : sans eau, à sec

² sourdre : eau qui sort faiblement de terre